

République du Sénégal  
UN PEUPLE – UN BUT – UNE FOI  
\*\*\*\*\*      \*\*\*\*\*  
MINISTRE DE L'EDUCATION



UNIVERSITE CHEIKH  
ANTA DIOP DE DAKAR

**INSEPS**

INSTITUT NATIONAL  
SUPERIEUR DE L'EDUCATION  
POPULAIRE ET DU SPORT

**MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES  
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT  
S.T.A.P.S**

THEME :

**ATTITUDE, PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU  
COMPORTEMENT DES ELEVES SENEGALAIS A L'EGARD DU COURS  
D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT EN CLUB ET EN  
DEHORS DE L'ECOLE :  
CAS DU DEPARTEMENT DE ZIGUINCHOR COMMUNE.**

*Présenté et soutenu par :*

*M. BOUBACAR DIEME*

*Sous la direction de :*

*MONSIEUR JEAN FAYE*

Professeur à l'INSEPS, Maître Assistant en STAPS

*Année universitaire 2003-2004*

République du Sénégal  
UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI  
\*\*\*\*\*      \*\*\*\*\*  
MINISTRE DE L'EDUCATION



UNIVERSITE CHEIKH  
ANTA DIOP DE DAKAR

**INSEPS**

INSTITUT NATIONAL  
SUPERIEUR DE L'EDUCATION  
POPULAIRE ET DU SPORT

**MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES  
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT  
S.T.A.P.S**

THEME :

**ATTITUDE, PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT  
DES ELEVES SENEGALAIS A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION  
PHYSIQUE ET DU SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE :  
CAS DU DEPARTEMENT DE ZIGUINCHOR COMMUNE.**

Présenté et soutenu par :

**M. BOUBACAR DIEME**

Sous la direction de :

**MONSIEUR JEAN FAYE**

Professeur à l'INSEPS, Maître Assistant en STAPS

**Année universitaire 2003-2004**

## DEDICACES

**Je dédie ce travail à :**

- *mon père Landing Diémé, pour le peu de temps qu'il a pu consacrer à mon éducation avant de me quitter. Que le Tout Puissant et Miséricordieux t'accueille dans son paradis ;*
- *ma mère Ciré Sambou, pour tout ce qu'elle a fait pour moi malgré l'absence de mon père, afin que je puisse être ce que je suis aujourd'hui en son absence elle aussi. Que Dieu t'accueille également dans son paradis et que la terre te soit légère ;*
- *mes oncles Dembo Diémé, Mamadou Diémé, Mamadou Salla Diémé, Ismaïla Diémé, Ismaïla Goudiaby, Lamine Goudiaby ;*
- *mon tuteur de Bignona René Coby et sa femme Gisèle Diémé ;*
- *mes tantes Léna, Lalla, Khady, Mariétou, Binta Athindio, Mado ;*
- *mes frères et sœurs Binta, vieux Sékouna et sa femme Mariama , Sèny et sa femme Binta, Alpha, Cheikhi et Moussa Bâ ;*
- *ma cousine Dieynaba Goudiaby et sa fille Fatou avec tout le respect de moi-même ;*
- *mes cousins et cousines Sountou, Lansana, Djinaky, Ciré, Coumba, Ellass, Ndounta, Sotiyor, Sadio, Malanding avec sa femme Fanta, Souleymane ;*
- *mes amis El Hadj Diatta, Younouss, Mr Sambou, Gadjji, Oumar amoro, Papis Akambany, Youssouph ;*
- *Monsieur Diallo né Boubacar ;*
- *Mes voisins et camarades de classes ;*

**Soyez très honorés à travers ce modeste travail !**

## REMERCIEMENTS

Nous exprimons toute notre gratitude et notre reconnaissance à ceux qui, de près ou de loin, nous ont beaucoup aidé et soutenu dans ce travail.

Nos remerciements s'adressent aussi à :

- *Monsieur Jean Faye qui a accepté de diriger ce travail avec méthode, rigueur et abnégation. Nous avons toujours admiré son sens de la responsabilité, de la disponibilité et du sérieux; ceci a guidé nos pas vers lui pour le choisir comme directeur de ce Mémoire. Soyez assuré de notre reconnaissance et de notre profonde estime ;*
- *Mes parents qui ont pleinement utilisé le peu de temps que le Bon Dieu leur a accordé de vivre avec moi pour se consacrer entièrement à notre éducation ;*
- *Mes oncles Dembo pour avoir accepté de prendre en charge la famille de son frère défunt, Mamadou, Mamadou Salla, Sountoucoum, Jules Mané, René Coby ;*
- *Mes tantes Léna, Lalla, Khady, Aïda, Awa, Mariétou, Gisèle, Binta, Anthindio, Niamo, Gnorta;*
- *Mes frères et sœurs Binta, vieux, Sény, Alpha, Cheikh, Moussa Bâ ;*
- *Mes cousins et cousines Sountou, Djinaky, Lansana, Ciré, Coumba, Elasse, Ndounta, Sotinor, Sadio, Diénaba, Badjidié, Gnima, Papilla, Mounass, Souleymane, Pape ;*
- *Mes amis El Hadj, Younouss, Daouda, Gadj, Amoro, Mr Diallo, Maïga, Bass, Mbiuki, Mariama, Yacine, Maïmouna, Aminata, Astou, Rphi ;*
- *Mes voisins de chambre Mamadou, Abdou, Biram, Faye, Bâ, Mazib, Madiaw, Youssouphi, Kiki, Amath, Niane, Assane, Sadiouka, Ndiaga, Ciss, Jo, Marcel, François, Malick, You, Dialang, Tambidou, Seny, Ababacar, Astou, Bassirou Fall, Régis, Tony, Modou, Patrick, Moustapha, Ibou ;*
- *Tous les camarades de promotion ;*
- *Tous les étudiants de l'INSEPS ;*
- *Madame Marie Diène, ainsi qu'à Mme Sylla et Mme Dramé, secrétaires ;*
- *Mme Anastasie et M. Grégoire Diatta, bibliothécaires ;*
- *Tous ceux que je n'ai pas pu citer ;*

**Merci du fond du cœur !**

# SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE PREMIER : REVUE DE LITTERATURE.....	4
I.1- IMPORTANCE DE L'EDUCATION PHYSIQUE.....	4
<i>I.1.1- L'aspect sanitaire.....</i>	4
<i>I.1.2- L'aspect intellectuel.....</i>	5
<i>I.1.3- L'aspect affectif.....</i>	5
<i>I.1.4- L'aspect social.....</i>	6
I.2- DEFINITION DE CONCEPTS.....	7
<i>I.2.1- L'attitude.....</i>	7
<i>I.2.2- La perception.....</i>	9
I.2.2.1- La perception de compétence.....	9
I.2.2.2- La perception de comportement.....	10
<i>I.2.3- La motivation.....</i>	10
I.2.3.1- La motivation intrinsèque.....	11
I.2.3.2- La motivation extrinsèque.....	11
<i>I.2.4- Le Sport.....</i>	11
<i>I.2.4-1- Le sport de compétition.....</i>	12
<i>I.2.5- Le sport de loisir.....</i>	12
CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS.....	13
II.1- METHODOLOGIE.....	13
<i>II.1.1- Cadre de l'enquête.....</i>	13
<i>II.1.2- Population de l'enquête.....</i>	13
<i>II.1.3- Collecte des données.....</i>	14
<i>II.1.4 Traitement des données.....</i>	14
II.2- PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS.....	15
CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS.....	35
III.1- L'ATTITUDE DES ELEVES A L'EGARD DU COURS D'EPS.....	35
III.2.1- LA PERCEPTION DES COMPETENCES A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE A L'ECOLE.....	36
III.2.2- LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE A L'ECOLE.....	37
III. 2.3- LA PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT A L'EGARD DU SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE.....	38
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....	41
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	44
ANNEXES.....	47

## INTRODUCTION

L'Education Physique (EP) est un terme qui est apparu au 18<sup>e</sup> siècle. Il a été longtemps confondu au concept de gymnastique qui vient du grec "gymnos" qui veut dire "nu" et du latin "gymnasticus" signifiant "exercice du corps". Il fallait attendre au 19<sup>e</sup> siècle, avec l'apparition pour la première fois du mot sport dans le dictionnaire en 1828 , pour que soit rattaché à ce terme celui de sport. Ceci lui donna l'appellation "Education physique et sportive" (EPS).

Il est important de faire la différence entre éducation physique et sport . Il est vrai que l'EP utilise des activités qui s'apparentent au sport mais qui n'ont pas les mêmes objectifs.

L'Education Physique a pour objectif d'éduquer par le physique. Elle part des mouvements que l'on fait faire aux élèves pour arriver à des fins éducatives, tandis que le sport a pour objectif la compétition et la recherche de la performance qui se déroulent dans le respect des règles, avec un esprit de fair-play. On peut retrouver dans le sport un aspect ludique même au niveau professionnel.

L'Education physique et sportive (EPS) est une discipline d'enseignement qui, au moyen du corps, participe à la formation de la personnalité de l'enfant, en ce sens qu'elle contribue au développement de celle-ci dans les domaines cognitif, social, psychomoteur et affectif.

Selon DIACK A. [28], les mécanismes cognitifs reposent sur la motricité. Autrement dit toute action motrice correspond chez l'enfant à une expression de l'intelligence. C'est à partir de cette motricité que l'enfant va prendre conscience de son corps, de sa latéralité, de l'espace et du temps.

Dès lors l'éducation motrice doit être prise comme un outil capital pour développer chez l'enfant son intelligence. D'où une justification de la place qu'elle aurait du avoir au niveau de l'éducation de base dispensée dans l'enseignement préscolaire.

Dans l'enseignement secondaire, l'EPS favorise une interaction entre les élèves et une communication par le mouvement. A partir de cette interaction, l'élève fait ressortir toute sa personnalité, son degré de socialisation et d'intelligence reflétée par les connaissances à acquérir ou déjà acquises.

C'est en dispensant son cours que le professeur d'EPS se donne l'occasion de mieux connaître ses élèves car étant en contact permanent et direct avec eux. Au total, il s'installe un franc climat relationnel entre les élèves d'une part, et entre ces derniers et l'enseignant d'autre part.

C'est ainsi, au travers des cours d'EPS, que sont appelées à se développer ou à s'accroître les qualités physiques, mentales et morales devant aider l'élève à acquérir une excellente santé et s'adapter à son environnement physique et social.

L'importance de l'Éducation Physique et du Sport n'est plus à démontrer. Celle-ci est de plus en plus perçue comme étant primordiale dans l'éducation en général des élèves. C'est pourquoi ces derniers, tout comme les autorités académiques, suggèrent une meilleure dotation des établissements scolaires en personnes-ressources, infrastructures, équipements et matériel sportifs adéquats pour inciter à une véritable pratique des activités physiques et du sport.

Dans certains collèges d'Enseignement Moyen, la prise en conscience du rôle de l'EPS dans le système éducatif a conduit, lors de ces trois dernières années, des élèves à observer des mouvements de grèves avec comme motif le manque ou l'inexistence de professeurs d'EPS dans leurs établissements.

Pour mieux appréhender ce rôle, nous nous sommes proposé de mener une étude dans laquelle nous posons les questions de savoir :

- quelle est l'attitude des élèves sénégalais à l'égard du cours d'Éducation Physique et du Sport à l'école et en dehors de celle-ci ?
- quelle perception ont-ils, au plan de leur comportement et de leurs compétences, vis-à-vis de ce cours et de la pratique sportive dans le cadre scolaire et en club ?

Pour les besoins d'une telle étude , nous avons structuré notre travail en trois chapitres. Au chapitre premier, nous ferons une revue de littérature pour rappeler certains aspects de l'importance de l'Education Physique et définir un certains nombre de concepts que nous avons utilisés dans cette étude.

Au deuxième chapitre, nous présenterons notre méthodologie et nos résultats commentés. Nous procéderons à la discussion de nos résultats au troisième chapitre avant de livrer nos conclusions et recommandations.

## CHAPITRE PREMIER : REVUE DE LITTÉRATURE

### I.1- IMPORTANCE DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE

L'Éducation physique et sportive est une discipline qui participe au développement de l'enfant. C'est la partie de l'Éducation qui utilise comme moyen l'exercice physique. Elle est, selon LAFONT R. [12], « l'ensemble des pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, à améliorer ou à entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à ce milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions, à l'affermissement de sa santé ». Ceci prouve l'existence d'importantes répercussions de la pratique de l'E.P.S au plan sanitaire, intellectuel, affectif et social.

#### *I.1.1- L'aspect sanitaire*

De nos jours, il est accepté, d'une manière générale, que l'éducation physique (éducation par le physique) participe à l'amélioration de la santé mentale et physique de l'individu.

Selon Lendent M. et al [14] « la pratique régulière d'une activité physique bien adaptée aux caractéristiques individuelles importe davantage lorsqu'on considère l'avenir et les perspectives de santé ». Cruise B. [5] montre que « le fait d'être physiquement actif a un effet à la fois préventif et curatif sur les diverses maladies telles que les maladies cardiovasculaires, le diabète, l'obésité, les maladies psychosomatiques qui sont le plus souvent dues à la sédentarité. L'activité physique réduit le risque de leur apparition, atténue leur gravité et accélère le processus de convalescence ».

A l'effet exercé sur les systèmes musculaires et cardiovasculaires, « correspondrait selon Ledent M. et al. [14], une croyance automatique à un bénéfice pour la santé ».

### ***I.1.2- L'aspect intellectuel***

L'Éducation physique est une discipline sportive qui peut contribuer au développement de l'intelligence de l'enfant. Contrairement aux disciplines dites intellectuelles telles que les mathématiques, l'histoire et la géographie, l'E.P.S fait appel à la fois au physique et au mental et ce faisant solliciterait davantage le cerveau.

Dans la pratique des activités physiques, l'enfant prend au fur et à mesure conscience de ses capacités physiques et mentales, s'initie à la maîtrise de soi. Selon Aminata DIACK [28], « apprendre à lire, à sérier, à compter, c'est apprendre à se déplacer... ».

Voilà pourquoi Leboulch J. [13] dit que l'activité physique permet l'évaluation des trajectoires et des déplacements, d'estimer des vitesses et des allures, de vivre des simultanités et des successions, de détecter des signaux et des informations reçues.

D'après Arnauld P. et al. [2], on parle au contraire de « développement » à propos de toute transformation aboutissant à une augmentation plus complexe ; le développement dépend de l'interaction de deux facteurs : l'un intrinsèque, maturatif, l'autre extrinsèque, provenant du milieu.

### ***I.1.3- L'aspect affectif***

L'affectivité est la faculté qu'a un individu d'avoir un plaisir, un sentiment, un désir, autant de traits qui déterminent la personnalité qui n'a de sens que dans le rapport avec autrui.

A partir de l'interaction que leur impose le cours d'EP, les élèves parviennent à s'exprimer soit par le langage articulé, soit par des gestes ou des mouvements.

L'affectivité est en effet une dimension qui imprègne fortement l'Éducation physique parce que c'est toute la personnalité qui s'exprime au travers d'elle. C'est dans cette perspective que le facteur émotif influence beaucoup la technique, le geste moteur. Ce qui fait dire à Ndione M. H. [26] que « les personnes physiquement actives se détendent, se reposent et se distraient plus, gèrent mieux leur stress et sont mieux

préparées à faire face aux tensions ou aux urgences lorsqu'elles se présentent ou s'accumulent, luttent plus facilement contre l'isolement et la solitude ».

#### ***I.1.4- L'aspect social***

L'Éducation physique participe à la socialisation des individus. C'est une discipline qui apprend à la personne à se respecter et à respecter autrui, à contrôler sa force sans en abuser, à aider autrui, à canaliser son agressivité vers quelque chose de positive, à accepter la compétition.

Dans le cours d'E.P.S, les individus interagissent de manière homogène, et cela permet une socialisation efficace. La personne calme mais aussi le faible, dans les relations avec les autres acquièrent une certaine confiance, une prise de conscience de leurs possibilités de réussite.

Du fait qu'elle est une matière pratique, l'E.P.S favorise la communication par l'intermédiaire du mouvement. On ne parle plus d'action, mais d'interaction.

Dans cet ordre d'idées, DIACK A. [28] pense que « le comportement moteur d'une personne n'a de sens que par rapport et s'il relié aux comportements de ses coéquipiers ou de ses adversaires. Il va ainsi s'établir une relation permanente entre partenaires et adversaires. Avec le partenaire, il s'agit d'une relation de solidarité, de soutien mutuel et de cohésion. Dans la relation avec l'adversaire, il y a une opposition, une rupture et des intérêts à tirer de son côté »

D'après Cruisse B. [5], « la sociabilité particulière du cours d'Éducation physique va aussi dans le sens d'un rapprochement de l'élève et du maître : même survêtement pour tous les deux ; le professeur au milieu des élèves allant de l'un à l'autre, partie prenante à leurs activités en des lieux où les autres enseignants viennent peu, ce qui peut générer le sentiment de connivence.

## **I.2- DEFINITION DE CONCEPTS**

Il s'agit des concepts qui constituent l'objet de notre étude. Ce sont l'attitude, la perception, la compétence et le comportement. Nous tenterons également de définir la motivation qui est un déterminant de l'action pédagogique du professeur et un grand facilitateur de la relation enseignant - enseigné. Nous définirons aussi le sport.

### ***I.2.1- L'attitude***

Le mot attitude vient du latin "aptitudo" qui veut dire " aptitude ". D'après le Dictionnaire universel [7], elle désigne la conduite que l'on adopte à des circonstances déterminées. C'est « un état d'esprit (sensation, perception, idée, sentiment), une disposition intérieure acquise d'une personne à l'égard d'elle-même ou de tout élément de son environnement (personne, chose, situation, événement, idéologie, mode d'expression) qui incite une personne à être ou d'agir favorablement ou défavorablement, affirme Legendre R. [16] »

Selon Pirotin V. et al. [20], « l'attitude se réfère à des sentiments personnels face à la participation à une activité sportive, à une personne ou à un événement. Elle est porteuse de sens et d'intention, et est un état quasi-permanent de préparation à l'action ne constituant pas un vécu, mais un mode, une disponibilité à sentir, à percevoir et à réagir d'une façon réfléchie et particulière ».

Le Dictionnaire Petit Larousse [15] précise qu'elle est la manière de sentir (un comportement) qui correspond à une disponibilité psychologique. De ce fait, on peut donc comprendre l'attitude comme une partie de la personnalité. C'est « un état de préparation dans lequel se trouve un individu qui va recevoir un stimulus ou donner une réponse et qui oriente de façon momentanée ou durable certaines réponses motrices ou perceptives, certaines activités intellectuelles » [10].

Cette attitude, sur le plan social, peut être comprise comme une disposition interne durable qui sous-entend les réponses favorables ou défavorables de l'individu à un objet ou à une classe d'objets du monde social.

Alport W.C. [1] a structuré l'attitude en trois dimensions aux plans affectif, cognitif, et conatif.

La dimension affective concerne l'attrait ou la répulsion de l'objet, alors que celle cognitive indique ce que la personne sait ou croit savoir de l'objet. La dimension conative quant à elle concerne la décision que la personne va prendre. En somme, l'auteur retient l'attention sur l'aspect situationnel dans lequel se trouve l'individu, et qui est très important dans la détermination de son comportement.

Selon Delfosse et al. [6], « les corrélations entre l'attitude et le comportement n'atteignent pas nécessairement en effet un seuil de signification acceptable. Toutefois, elles s'améliorent quand on passe par l'intermédiaire de l'intention de comportement. C'est dans ce sens que les attitudes sont considérées comme d'importants "constructs" parce que l'on présume qu'elles vont influencer les comportements sportifs.

A ce propos, le modèle Fishbein M. et al. [9] fait des propositions suivantes où :

- on peut considérer que les attitudes spécifiques vers un acte comportemental peuvent prédire ce comportement ;
- les attitudes vis-à-vis du comportement à côté des croyances normatives, prédisent bien les intentions comportementales ;
- les intentions comportementales prédisent le comportement réel de manière très satisfaisante. En d'autres termes, une attitude favorable à l'égard d'un domaine particulier n'en garantit pas nécessairement la pratique. Donc, il faut savoir faire la part des choses entre ce qu'une attitude positive ou négative peut donner comme conséquences.

Une attitude défavorable peut engendrer des effets négatifs sur le résultat final de l'activité.

## ***1.2.2- La perception***

D'après le Grand Dictionnaire de psychologie [10], la perception est une représentation d'un objet construit par la conscience à partir des sensations. Selon Piéron H. [18], la perception est la prise de connaissances sensorielles d'événements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes.

La façon de percevoir un objet ou une activité physique peut être déterminante dans sa conception et son exécution pour ce qui concerne l'Education physique.

### ***1.2.2.1- La perception de compétence***

La compétence est un état mental préparatoire à l'action, capable de mobiliser toutes les ressources d'une personne en fonction d'une situation donnée.

D'après la définition de Piéron H. [ 10 ], elle est la facilité d'apprentissage de nouvelles techniques. Le fait de percevoir ses propres compétences est un facteur motivant pour l'élève au cours d'E.P.S. Il permet à celui-ci de s'auto-évaluer ou de se faire évaluer par une autre personne en rapport à ses capacités lors d'une séance d'Education physique et sportive. C'est à partir d'un niveau de compétence assez élevé qu'un individu est engagé à continuer une pratique d'activité quelconque.

Pour Vallerand J.R. [23], « la perception qu'une personne a de sa propre compétence à accomplir une activité, et que les chercheurs anglophones désignent par l'expression : "perceived self efficacy", est une perception de soi par laquelle cette personne, avant d'entreprendre une activité qui comporte un degré élevé d'incertitude quant à sa réussite, évalue ses capacités à l'accomplir de manière adéquate ».

Nicholls J. [17] affirme que « à partir de 12 ans, les jeunes sont capables d'évaluer leur compétence et de faire la distinction entre cette dernière et l'effort déployé dans la performance réalisée.

Selon Ledent, M. et al. [14], « la perception de sa propre compétence exerce un rôle primordial dans la décision de pratiquer une activité physique ».

### ***1.2.2.2- La perception de comportement***

« Elle est, nous dit Pirotin V. et al. [20], la manifestation extérieure et observable de l'activité des individus, la manière dont se caractérise une série de décisions sur la base de plusieurs composantes que sont :

- les perceptions sur les finalités de l'Éducation et sur ce qu'est un enseignement de qualité ;
- les connaissances de l'enseignant, qui concernent d'une part les élèves qui lui sont confiés (habiletés motrices, motivation, problèmes personnels et aspect relationnels dans la classe, interactions avec l'enseignement et avec les condisciples) et, d'autre part, la matière qu'il est chargé d'enseigner ;
- la perception de la situation qui implique l'habileté à l'observation pédagogique et d'une habileté à l'observation des activités et des habiletés motrices des élèves, notamment lorsque l'objectif vise l'apprentissage de jeu ;
- la comparaison des habiletés motrices réalisées à un modèle de référence concernant les élèves lors de l'exécution d'exercices physiques.

### ***1.2.3- La motivation***

Ce concept a pour racine "movere" (mot grec) qui veut dire action de bouger vers. Il peut être compris comme étant l'action d'un individu vers un objet donné.

Selon Sillamy N. [22], la motivation est « l'ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu ». Backer et al [3] pensent que « d'une manière générale, la psychologie de la motivation s'investit sur l'origine, l'orientation et sur la persistance d'un comportement ».

Pour Camara F. [25], la motivation est « l'ensemble des facteurs qui déclenchent l'activité du sujet, le dirigeant vers certains buts, lui permettant de se prolonger si ces buts ne sont pas immédiatement atteints et l'arrêtent au moment venu ».

Tabane S. [27], rappelle que la psychologie de la motivation se base plus sur le pourquoi du comportement, et que ce dernier présente des aspects différents à savoir

pourquoi investir l'énergie dans une activité donnée, pourquoi continuer dans la direction choisie ou abandonner ?

D'après Camara F. [25], « la motivation d'une manière générale correspond à l'ensemble des facteurs et processus qui poussent l'individu à une action ou à une inaction dans des situations variées ». Elle peut revêtir deux aspects : intrinsèque et extrinsèque.

### ***1.2.3.1- La motivation intrinsèque***

Selon Vallerand J. R. et al. [23] la motivation intrinsèque signifie que « l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en tire. Cette forme de motivation caractérise les individus qui participent à une activité pour les satisfactions que celle-ci leur apporte et non pas dans le but d'atteindre à travers cette activité, une finalité particulière ». Dès lors pour qu'une pratique puisse être maintenue de façon durable, il faut que les pratiquants soient motivés intrinsèquement.

### ***1.2.3.2- La motivation extrinsèque***

Dans l'étude de Tabane S. [27], il est précisé que la motivation extrinsèque ne réfère qu'aux comportements émis en l'absence d'auto-détermination, c'est-à-dire qui n'étaient observés qu'en présence de sources de contrôles extérieurs, par exemple les récompenses, les punitions. Ceci fait dire à Viau R. [24] que « la motivation extrinsèque est une forme de motivation doublement négative, en ce sens qu'elle diminue ou s'estompe une fois le but atteint ; elle peut également atténuer la motivation intrinsèque ».

## ***1.2.4- Le Sport***

Le mot sport vient du latin "despore" qui signifie amusement. Diop G. [29], le définit comme « une activité compétitive et amusante pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté ». L'on distingue en général deux catégories de sport que sont le sport de compétition et le sport de loisir.

### ***I.2.4-1- Le sport de compétition***

D'après le dictionnaire universel [7], la compétition est « une recherche simultanée d'un même but, d'une même réussite (par deux ou plusieurs personnes, groupes) ». Le sport est un des domaines où cette compétition s'est développée à outrance.

A propos d'elle, Ndione M. H. [26] dit que les pratiques sportives ont de tout temps existés, et elles convergent toutes vers une fin unique : la performance, le rendement corporel maximal ». C'est dans ce sens que Diop G. [29] affirme que « le sport, c'est l'excès : c'est le culte volontaire de l'effort musculaire intense appuyé sur le désir de progrès pouvant aller jusqu'au risque ».

### ***I.2.5- Le sport de loisir***

Le loisir est le temps pendant lequel on n'est astreint à aucune tâche d'après le dictionnaire universel [7]. Selon Dumazedier J. [8], le loisir est défini comme étant « un ensemble d'occupations auxquelles l'individu peut s'adonner de son plein gré, soit pour se divertir ; soit pour se reposer; soit pour son développement, sa formation désintéressée, sa participation sociale volontaire ou sa libre capacité réactive après s'être dégagé de ses obligations familiales, professionnelles ou sociales. »

Le sport de loisir, pour Kane A.W. [30], entraîne une réfection de forces physiques ou nerveuses détériorées par les responsabilités.

L'on peut aussi comprendre que le loisir répond à la satisfaction des besoins de l'individu face aux obligations primaires imposées par la société. Dans cette perspective, le sport de loisir présente des caractères désintéressés libérateurs et hédonistes.

Le caractère désintéressé montre qu'en loisir, il n'y a aucune fin lucrative, utilitaire ou idéologique poursuivie tandis que le caractère libérateur suppose un choix libre, libéré de toute obligation ; le caractère hédoniste quant à lui s'appuie sur la recherche d'un état de satisfaction pris comme une fin en soi.

## CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

### II.1- METHODOLOGIE

Pour les besoins de notre étude, nous avons adopté une démarche dont les principes généraux ont déjà été décrits par Piéron M. et al [19]. Ces derniers ont mené une enquête dont l'outil est un questionnaire qu'ils ont mis au point et donc validé.

#### II.1.1- Cadre de l'enquête

Notre étude s'est déroulée dans le Département de Ziguinchor commune où nous nous sommes rendu dans tous les établissements scolaires de l'enseignement moyen secondaire public. Il s'agit du Lycée Djignabo qui compte 4251 élèves, du CMT / Amilcar Cabral avec 1584 élèves, du CEM Tété Diédhiou (1628 élèves), du CEM Malick FALL (1561 élèves), du CEM Boucotte Sud (1109 élèves) et du CEM Peyrissac (968 élèves).

#### II.1.2- Population de l'enquête

**Tableau A : Répartition de la population cible et de l'échantillon selon les établissements et le sexe**

Etablissements	Population cible		Echantillons	
	Garçons	filles	Garçons	Filles
Lycée Djignabo	2960	1291	170	90
	4251			
CEM Peyrissac	607	379	107	70
	968			
CEM Tété Diédhiou	1037	591	115	70
	1628			
CEM Amilcar CABRAL / CMT	965	619	110	60
	1584			
CEM Malick FALL	966	595	114	45
	1561			
CEM Boucotte Sud	713	396	103	65
	1109			
<b>TOTAUX</b>	<b>Echantillons</b>		<b>719</b>	<b>405</b>

De notre population cible indiquée ci-dessus, nous avons, par hasard, choisi des classes de niveaux différents pour constituer l'échantillon de notre enquête. Celui-ci est composé de garçons et filles âgé (es) de moins de 12-13ans à 19ans et plus, répartis par établissement scolaire ainsi qu'il est indiqué sur le tableau ci-dessus.

### ***II.1.3- Collecte des données***

Pour faciliter l'administration de notre questionnaire, nous avons, au niveau de chaque établissement, contacté le surveillant général, le Principal ou le Proviseur qui nous a mis en rapport avec le coordonnateur des professeurs d'Éducation Physique et sportive. Ce qui nous a permis d'accéder sans problème aux élèves et à leurs professeurs d'EPS. Pour chaque classe, le professeur mettait les élèves à notre disposition pour qu'ils remplissent individuellement notre questionnaire et ce , après leur avoir expliqué comment y répondre.

### ***II.1.4 Traitement des données***

Notre questionnaire étant fermé, nous avons fait son dépouillement en rassemblant les réponses identiques par la méthode du pendu. Ces réponses sont d'abord groupées en fonction de l'âge et du sexe, ensuite calculées en pourcentages par rapport aux totaux des effectifs enregistrés au niveau de chaque âge et par sexe.

## II.2- PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

**Tableau n° I : Attitude à l'égard du cours d'EP : sentiment des élèves à l'égard du cours d'EP (en Pourcentages)**

Ages moyens	Effectif		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤13 ans	88	53	64,77	56,60	28,41	33,96	4,55	7,54	2,27	1,90
14 ans	98	68	67,35	60,30	27,55	35,29	4,08	4,41	1,02	0
15 ans	130	90	65,22	60	28,26	32,22	6,52	6,66	0	1,12
16 ans	134	79	66,42	54,43	29,10	39,25	4,48	6,32	0	0
17 ans	111	55	60,36	52,73	35,14	43,63	4,50	3,64	0	0
18 ans	71	29	63,38	41,38	30,98	34,48	4,23	24,14	1,41	0
19 ans et plus	79	31	62,02	32,25	25,32	51,62	11,39	16,12	1,27	0

La majorité des répondants des deux sexes, excepté les filles de 19ans, "aime beaucoup" le cours d'EP ; les proportions de garçons étant supérieures à celles de filles et ce, à tous les âges. L'inverse se produit à l'item "j'aime bien" où les proportions sont environ égales ou supérieures au tiers des effectifs de chaque âge. Au total de ces deux premiers items, nous trouvons 87 à 95% des garçons et 57 à 95% des filles, celles-ci étant inférieures (en proportions) de 28% environ aux garçons.

A l'item "j'aime pas beaucoup" nous avons enregistré des taux inférieurs à 8%, excepté à 18ans chez les filles et à 19 ans chez les deux sexes ; ceux des filles étant supérieurs à ceux des garçons. Très peu de répondants (s'il en existe), les filles, moins que les garçons, déclarent ne pas aimer du tout le cours d'EP.

**Tableau n° II : Attitude à l'égard des cours d'Education physique : Importance accordée à l'éducation physique (en pourcentages)**

Ages moyens	Effectif		Très important		Important		Peu important		Pas imp. du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	88	53	77,28	75,48	15,90	20,76	6,82	1,88	0	1,88
14 ans	98	68	75,71	79,41	22,45	19,12	2,04	1,47	0	0
15 ans	130	90	78,85	72,22	16,67	23,33	4,35	3,33	0	1,12
16 ans	134	79	79,85	58,23	17,17	37,98	1,49	3,79	1,49	0
17 ans	111	55	78,38	67,27	19,82	29,09	1,80	3,64	0	0
18 ans	71	29	71,83	55,18	21,12	31,03	7,05	13,79	0	0
19 ans et plus	79	31	77,22	58,06	16,46	32,26	5,06	9,68	1,26	0

La plupart des nos répondants, les garçons plus que les filles à tous les âges, excepté à 14 ans, trouvent le cours d'EP comme étant "très important". Il y'a plus de filles (en proportions) à tous les âges, excepté à 14 ans, à l'item "important".

Au total de ces deux premiers items, les proportions de garçons sont supérieures de 9% à celles de filles ; nous avons 93 à 98% des garçons et 86 à 98% des filles. D'où à l'item "peu important", les très faibles pourcentages inférieurs ou égaux à 7% excepté à 18 et 19 ans chez les filles et à 18 ans chez les garçons ; ceux des filles demeurant supérieurs à ceux des garçons. Sauf à 16 et 19 ans chez les garçons, et à 13 et 15 ans chez les filles, aucun répondant des deux sexes n'affirme que le cours d'EP n'est "pas du tout important".

**Tableau n° III : Attitude à l'égard des cours d'EP : utilité de l'EPS en fonction de l'âge et du sexe (en Pourcentages)**

Ages	Effectif		A se développer physiquement à se muscler		A être en bonne santé		A s'amuser à se détendre		A apprendre des techniques sportives		Apprendre à jouer ensemble	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	88	53	12,50	18,86	57,95	58,49	2,28	0	23,87	18,87	3,40	3,7
14 ans	98	68	19,38	11,76	52,05	63,23	2,05	2,94	21,42	17,65	5,10	4,4
15 ans	138	90	14,49	10	57,25	61,12	0,73	3,33	23,91	23,33	3,62	4,2
16 ans	134	79	16,42	6,32	58,20	54,44	0	3,79	21,65	34,18	3,73	1,2
17 ans	111	55	8,10	7,27	65,77	65,45	0	0	26,13	27,28	0	0
18 ans	71	29	5,63	6,89	53,52	65,52	4,22	10,34	35,22	17,25	1,41	0
19ans et plus	79	31	7,59	6,45	67,09	70,96	7,59	3,23	15,19	16,13	2,54	3,2

La majorité des répondants des deux sexes, notamment chez les filles, affirme que le cours d'EP sert "à être en bonne santé" plus qu'à "apprendre des techniques sportives". A cette deuxième plus importante utilité, les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles. Il en est de même à la troisième utilité "à se développer physiquement, à se muscler".

Aux items "à s'amuser, à se détendre" et "à apprendre à jouer ensemble", les pourcentages de répondants sont très faibles (rarement supérieurs à 5%), voire nuls.

**Tableau n° IV : Perception des compétences d'une manière générales en EP (en Pourcentages)**

Ages	Effectif		Je suis très fort (e)		Je suis fort (e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	88	53	28,40	20,75	42,05	37,74	25	32,08	4,55	9,43
14 ans	98	68	26,53	26,47	43,88	50	28,57	22,06	1,02	1,47
15 ans	138	90	23,91	12,22	47,1	51,11	28,26	34,44	1,73	2,23
16 ans	134	79	14,93	19	50,75	37,97	33,58	37,97	1,49	5,09
17 ans	111	55	23,42	14,54	51,35	43,64	25,23	36,36	0	5,45
18 ans	71	29	21,23	6,90	36,62	37,95	38,03	44,85	4,22	10,30
19 ans et plus	79	31	17,72	12,90	39,24	19,35	39,24	58,07	3,08	9,68

Les garçons, beaucoup plus que les filles (excepté à 16 ans) se sentent comme étant "très forts". Il en est de même à l'item "je suis fort (e)", sauf à 14, 15 et 18 ans. Nous trouvons la majorité des garçons à 16 et 17 ans, et celle des filles à 14 et 15 ans.

Au total de ces deux premiers items, nous avons à chaque âge 50% des répondants (56 à 74% des garçons et 56 à 76% - excepté à 18 et 19ans - des filles) ; les garçons étant nettement plus nombreux (en proportions) que les filles.

C'est l'inverse qui se produit à l'item "je suis moyen (ne)" où à tous les âges, excepté à 14 ans, les pourcentages de filles, notamment à 19 ans (58,07%), sont plus élevés que ceux de garçons. Il en est de même à l'item "je suis faible" où aucun garçon de 17 ans ne se perçoit comme tel.

**Tableau n°V : Perception des compétences des élèves par rapport à une activité physique proposée par leur professeur (en Pourcentages)**

Ages	Effectif		Je suis très fort (e)		Je suis fort (e)		Je suis moyen (ne)		Je suis faible	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	88	53	31,82	18,86	30,68	39,63	36,36	33,96	1,14	7,55
14 ans	98	68	31,64	25	43,88	50	20,40	23,52	4,08	1,48
15 ans	138	90	21,72	17,78	47,10	42,22	30,44	38,88	0,74	1,12
16 ans	134	79	20,90	13,92	47,01	32,92	30,60	53,16	1,19	0
17 ans	111	55	23,42	16,36	51,35	36,36	25,33	43,63	0	3,45
18 ans	71	29	19,72	0	33,80	37,93	40,85	58,62	5,63	3,45
19ans et plus	79	31	16,45	3,23	31,65	22,58	50,63	70,96	1,27	3,23

Les garçons sont de loin plus nombreux (en proportions) que les filles à se percevoir comme étant “très forte ”, ceci à tous les âges (aucune fille à 18 ans ne se percevant pas comme telle). Il en est de même, mais à un degré moindre, à l’item “je suis forte ”, excepté à 13 14 et 18 ans. Au cumul de ces deux premiers items, nous trouvons la majorité de nos répondants : 53 à 74% des garçons (sauf à 19 ans - 48% - ) et 52 à 75% des filles (sauf à 16 ans - 46% - 18 ans - 37% - et 19 ans - 25% -).

A l’item “je suis moyen (ne) ”, les pourcentages des filles, excepté à 13 ans, sont nettement plus élevés que ceux des garçons, notamment à 16, 18 et 19 ans où ils dépassent 50%. C’est seulement à ce dernier âge que nous trouvons la moitié des garçons.

Les pourcentages des garçons qui se perçoivent comme étant “faibles” sont inférieurs à ceux des filles. Aucun garçon de 17ans et aucune fille de 16 ans se perçoit comme tel (le).

**Tableau n° VI : Perception de compétences selon le sexe en pourcentage**

Propositions	Effectifs		Garçon		Filles	
	G	F	Oui	Non	Oui	non
<b>J'ai de bonnes qualités physiques</b>	719	405	88,15	11,82	77,28	22,72
<b>Je suis gracieux (se), élégant (te)</b>	719	405	73,99	26,01	69,63	30,37
<b>Je suis souple</b>	719	405	78,58	21,42	73,58	26,42
<b>Je suis en forme</b>	719	405	79,42	20,58	67,90	32,10
<b>Je suis rapide</b>	719	405	76,36	23,64	63,70	36,30
<b>Je suis forte</b>	719	405	79,83	20,17	73,58	26,42
<b>Je suis courageux (se)</b>	719	405	94,85	5,15	91,11	8,89

A chaque compétence proposée, il y'a plus (en pourcentages) de garçons (73 à 94%) que de filles (63 à 91%) à répondre par oui. C'est à la compétence relative au courage que nous retrouvons les pourcentages les plus élevés. Celle-ci est suivie de la proposition "j'ai de bonnes qualités physiques" chez les deux sexes. C'est à l'item "je suis rapide" que nous avons enregistré le pourcentage le plus faible pour les filles et à l'item " je suis gracieux" pour les garçons.

**Tableau n° VII : Perception des comportements des élèves selon l'appel à l'ordre  
au cours d'EP en pourcentage**

Ages	Effectifs		Oui plusieurs fois par leçon		Oui au moins une fois par leçon		Oui de temps en temps		Non jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	88	53	11,36	5,66	9,09	13,21	25	18,87	54,55	62,26
14 ans	97	68	10,31	7,36	13,40	11,76	25,77	19,12	50,52	61,76
15 ans	138	91	18,11	3,29	18,85	16,48	17,39	21,98	45,65	58,25
16 ans	133	79	15,53	12,66	19,55	11,39	24,06	25,32	40,86	50,63
17 ans	111	55	17,11	12,72	17,12	9,09	18,92	23,64	46,85	54,55
18 ans	71	29	19,72	3,44	12,68	9,60	23,94	27,59	43,66	62,07
19 ans et plus	78	31	14,10	0	24,36	9,68	19,23	25,80	42,31	64,52

Les propositions de garçons à se faire plusieurs fois rappeler à l'ordre sont nettement plus élevées que celles de filles, et ce à tous les âges. Il en est de même à l'item " oui au moins une fois / leçon " (excepté à 13ans).

L'inverse se produit aux items " oui de temps en temps " sauf à 13 et 14 ans et " non, jamais ". Pour ce dernier item, nous enregistrons à chaque âge plus de 50% de filles, alors que la majorité n'est atteinte qu'à 13 et 14 ans chez les garçons. Nous notons qu'aucune fille de 19 ans et plus ne se fait rappeler à l'ordre plus "d'une fois par leçon ".

**Tableau n° VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en Pourcentages)**

Ages	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	88	53	51,13	41,50	27,28	15,10	13,64	18,88	7,95	24,52
14 ans	98	68	42,86	41,18	35,72	35,29	15,32	8,82	5,10	14,71
15 ans	138	90	48,55	28,89	32,61	40	13,77	22,22	5,07	8,89
16 ans	134	79	49,25	41,77	38,81	44,30	7,46	12,65	4,48	1,27
17 ans	111	55	53,15	34,55	36,94	41,81	9,01	14,55	0,90	9,09
18 ans	71	29	61,97	44,82	26,76	27,59	11,27	27,59	0	0
19 ans et plus	79	31	51,90	48,39	30,38	32,25	15,19	16,13	2,53	3,23

A tous les âges, les pourcentages de garçons à "toujours" s'engager au cours d'EPS sont supérieurs à ceux des filles. Ces pourcentages sont supérieurs à 50% sauf à 14, 15 et 16 ans. A l'item "souvent", ce sont plutôt les pourcentages des filles qui sont plus élevés que ceux des garçons, sauf à 13 et 14 ans. Au total de ces deux premiers items, nous avons, à chaque âge, plus de la moitié de nos répondants (78 à 90% chez les garçons, et 56 à 86% chez les filles). C'est à l'item "parfois" où les proportions de filles sont plus élevées que celles de garçons (sauf à 14 ans). Il en est de même pour l'item "jamais", sauf à 16 ans, et où aucun répondant des deux sexes à 18 ans n'a répondu.

**Tableau n° IX : Perception de compétence des élèves par rapport à l'aide spontanés à un copain ou une copine en difficultés pendant le cours d'EP (en Pourcentage)**

Ages	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	88	53	20,45	15,10	30,68	28,30	34,10	45,28	14,77	11,32
14 ans	98	68	25,51	13,24	38,78	42,65	27,55	32,35	8,16	11,76
15 ans	138	90	20,29	14,45	35,51	43,33	36,95	32,22	7,25	10
16 ans	134	79	14,18	15,19	33,58	48,10	43,28	30,38	8,96	6,33
17 ans	111	55	23,42	20	44,15	25,45	22,52	43,64	9,91	10,91
18 ans	71	29	30,99	20,69	35,20	20,69	29,58	41,38	4,26	17,24
19 ans et plus	79	31	24,05	32,26	35,44	32,26	31,65	32,26	8,86	3,22

A tous les âges, excepté à 16 ans, les garçons sont plus nombreux (en proportions) que les filles à " très souvent " apporter de l'aide à leurs copains en difficulté pendant le cours d'EP. Il en est de même à l'item " souvent " sauf à 14,15 et 16 ans. Au total de ces deux premiers items, nous avons la majorité de nos répondants à chaque âge, excepté à 16ans chez les garçons (47% environ) et à 13 ans (43%), 17ans (45%) et 18 ans (41%) chez les filles. Ces dernières, sauf à 15 et 16ans, sont plus nombreuses à l'item "parfois". Il en est de même à l'item " jamais ", excepté à 13, 16 et 19 ans.

**Tableau n° X : Perception de comportement des élèves visant à s'arranger pour diriger un groupe (en Pourcentages)**

Ages	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	88	53	23,86	18,87	32,95	11,32	25	16,98	18,19	52,83
14 ans	98	68	15,31	8,82	30,61	23,53	25,51	29,41	28,57	38,24
15 ans	138	90	22,46	11,11	22,46	22,22	29,72	28,89	25,36	37,78
16 ans	134	79	11,19	16,46	29,85	35,44	36,57	26,58	22,39	4,52
17 ans	111	55	20,72	5,46	28,83	18,18	33,33	38,18	17,12	38,18
18 ans	71	29	4,23	6,80	33,80	24,14	35,21	41,38	26,76	27,59
19 ans et plus	79	31	11,39	16,13	18,99	16,13	39,24	32,26	30,38	35,48

Il y a plus de garçons (en proportions) que de filles à s'arranger à "très souvent" diriger un groupe, ceci à tous les âges sauf à 16, 18 et 19ans. Au total de ces deux premiers items, nous avons moins de la moitié des répondants, excepté à 13ans chez les garçons (56%) et à 16ans chez les filles (51%). A l'item "parfois" les pourcentages de garçons sont supérieurs à ceux de filles à tous les âges, sauf à 14, 17 et 18ans. L'inverse se produit à l'item "jamais", excepté à 16ans. Nous remarquons que la majorité des filles de 13ans ne s'est "jamais" arrangée à diriger un groupe.

**Tableau n° XI : Perception de comportement des élèves en rapport à leur communication avec leur professeur (en Pourcentages)**

Ages	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	88	53	14,77	11,32	31,82	28,30	36,36	37,74	17,05	22,64
14 ans	98	68	18,37	13,24	30,61	38,24	25,51	33,82	25,51	14,70
15 ans	138	90	10,15	8,89	34,78	30	37,68	32,22	17,39	28,89
16 ans	134	79	17,10	13,92	28,25	25,32	36,50	44,77	18,50	18,99
17 ans	111	55	15,32	14,55	36,04	23,64	29,72	47,26	18,92	14,55
18 ans	71	29	23,94	13,79	25,35	20,69	29,58	41,38	21,13	24,14
19 ans et plus	79	31	12,66	9,68	29,11	32,25	41,77	48,39	16,46	9,68

A tous les âges, pour le premier et le deuxième item (excepté à 14 et 19 ans "souvent"), les proportions des garçons sont plus importantes que celles des filles. Au cumul des pourcentages enregistrés à ces deux premiers items, nous avons moins de 50% de nos répondants, excepté à 14 ans (51%) chez les filles et 17 ans (51%) chez les garçons.

Les pourcentages des filles qui s'adressent "parfois" à leur professeur sont plus importants que ceux des garçons, sauf à 15 ans. Il en est de même à l'item "jamais", excepté à 14, 17 et 19 ans.

**Tableau n° XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon (ne) en sport (en pourcentages)**

Ages	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	88	53	68,18	67,92	30,68	24,53	1,14	5,66	0	1,89
14 ans	98	68	76,53	69,12	22,45	29,41	1,02	1,47	0	0
15 ans	138	90	63,77	64,44	33,33	30	2,17	4,44	0,73	1,12
16 ans	134	79	73,14	48,10	23,88	45,57	1,49	6,33	1,49	0
17 ans	111	55	77,48	67,27	20,72	27,27	1,80	5,46	0	0
18 ans	71	29	73,24	68,96	21,13	27,59	5,63	3,45	0	0
19 ans et plus	79	31	63,29	58,07	31,65	35,48	5,06	6,45	0	0

Une nette majorité de nos répondants des deux sexes pense qu'il est " très important " d'être bon (ne) en sport, et ce à tous les âges ; les pourcentages de garçons étant supérieurs à ceux de filles , excepté 15 ans. L'inverse se produit au niveau de l'item "important" en faveur des filles, excepté à 13 et 15 ans. Au total des pourcentages de ces deux premiers items, nous avons 94 à 98 % de garçons et 92 à 98% de filles. Ces pourcentages très élevés expliquent la faiblesse de ceux concernant les deux derniers items, où en général, nous avons plus de filles (en proportions) que de garçons. Excepté à 13 ans chez les filles, à 15 ans au niveau des deux sexes et à 16 ans chez les garçons, aucun de nos répondants ne dit qu'il n'est "pas du tout important" d'être bon (ne) en sport.

**Tableau n° XIII : Sport en club en dehors de l'école : objectifs visés par la pratique (en Pourcentages)**

Ages	Effectifs		Compétition		Loisir		Compétition et loisirs		Pas de sport	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	88	53	31,82	16,98	27,27	13,23	28,41	18,87	12,5	50,94
14 ans	98	68	29,59	16,18	27,55	27,94	27,55	16,18	15,31	39,71
15 ans	138	90	32,88	16,67	33,33	25,56	30,43	16,67	4,36	41,11
16 ans	134	79	29,85	16,46	33,58	39,24	27,61	15,19	8,96	29,11
17 ans	111	55	28,83	16,36	30,63	30,91	30,63	18,18	9,91	34,55
18 ans	71	29	18,31	20,69	45,07	37,93	26,76	13,79	8,86	27,59
19 ans et plus	79	31	22,78	19,35	46,84	45,16	17,72	3,23	12,66	32,26

Les pourcentages de garçons qui pratiquent le sport en club en vue de la compétition sont plus élevés que ceux des filles, sauf à 18 ans. Il en est de même pour le sport de loisir (excepté à 14, 16 et 17ans) et pour la pratique à la fois du sport de compétition et de loisir (à tous les âges). Pour les deux sexes, les pourcentages de répondants qui pratiquent le sport de loisir sont plus élevés qu'en sport de compétition et/ou de loisir, excepté à 13ans pour les deux sexes, et à 14 ans et 17 ans pour les garçons.

Il y'a nettement plus de filles (notamment à 13 et 15 ans) que de garçons à ne pas pratiquer du sport.

**Tableau n° XIV : Sport en club en dehors de l'école : les sentiments et niveaux d'accord des élèves à l'égard de la pratique sportives (en pourcentages)**

Propositions	Tout à fait d'accord		D'accord		Pas d'accord		Pas d'accord du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1- Je suis le (la) seul(e) à être capable de faire l'activité	50,90	53,33	30,46	26,67	12,66	15,56	5,98	04,44
2- J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à faire d'avantage	63,98	61,73	29,48	32,83	5,84	3,95	0,70	1,49
3- Je peux faire mieux que mes copains (copines)	60,36	57,78	28,65	30,12	8,34	9,62	2,65	2,48
4- Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	31,02	33,09	25,86	26,66	22,25	19,75	20,87	20,5
5- J'apprends à faire quelque chose d'amusant	32,25	34,58	25,15	25,67	22,60	21,73	20	18,02
6- D'autres chambardent et je ne le fais pas	47,71	48,80	12,38	14,06	8,76	8,64	31,15	28,50
7- J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'effort	82,06	78,52	15,43	18,02	1,94	2,96	0,57	0,50
8- Je travaille vraiment beaucoup	72	74,07	24,60	21,98	2,30	2,70	1,10	1,25
9- Je marque plus de points / de goals	58,14	53,10	29,90	33,08	10,01	12,10	1,95	1,72
10- Je suis le meilleur / la meilleure	61,2	60,99	26,01	30,61	9,73	6,91	3,06	1,49
11- Je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	65,92	68,40	28,68	27,90	4,60	3,45	0,80	0,25
12- Je fais de mon mieux	56,05	61,73	33,80	31,85	7,65	5,18	2,50	1,24

La majorité de nos répondants des deux sexes est "tout à fait d'accord" avec les différentes propositions de réponses, excepté les propositions 4 : "les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi", 5 : "j'apprends à faire quelque chose d'amusant" et 6 : "d'autres chambardent et je ne le fais pas".

C'est, par ordre d'importance décroissante, aux propositions 7 : "j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'effort", 8 : "je travaille vraiment beaucoup", 11 : "je ressens / comprends bien une activité que j'apprends" et 2 : "j'apprends une nouvelles habileté" que nous avons enregistré les pourcentages de réponses les plus

élevés (aussi bien chez les garçons que chez les filles), c'est à cet item "tout à fait d'accord" où, pour l'ensemble des propositions, les proportions de garçons sont supérieures de 0,48% environ à celles de filles. L'inverse, mais de façon plus nette, se produit à l'item "d'accord", en faveur de filles dont les pourcentages sont de 14,48% supérieurs à ceux des garçons.

Au total de ces deux premiers items "tout à fait d'accord" et "d'accord" et à chaque proposition, nous avons enregistré plus de la moitié de nos répondants des deux sexes (56 à 97% chez les garçons et 60 à 96% chez les filles) ; les propositions les plus citées étant, par ordre d'importance décroissante, 7 : pour les deux sexes (97,46% et 96,54%) respectivement pour garçons et filles, 8 (96,60%) et 11 (94,60%), 2 (88,46%), 9 (88,04%) et 10 : "je suis le meilleur de la classe" (87,21%) pour les garçons,

Pour les filles : 7 (96,54), 11 (96,30), 8 (96,05), 2 (94,56), 12 ( 93,58% ) 10 (91,04%), 3 : "je peux faire mieux que mes copains (es)" 87,90% et 9 : "je marque le plus de points" (86,18%).

Les pourcentages à l'item "pas d'accord" sont inférieurs à 10%, sauf pour les propositions : 1, 4, 5 et 9. Ils le sont davantage à l'item "pas du tout d'accord" où ils atteignent rarement 3 %. Au niveau de ces deux derniers items, c'est seulement aux propositions 4 et 5 que nous avons enregistré 18 à 22% des répondants des deux sexes.

**Tableau n° XV : Le sport en club en dehors de l'école : volume horaire de pratique par semaine (en Pourcentages)**

Ages	Effectifs		0 à 3 heures /semaine		3 à 6 heures /semaine		6 heures et plus/semaine	
	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	88	53	16,22	46,15	43,24	34,62	40,54	19,23
14 ans	98	68	15,67	36,59	45,78	46,34	38,55	17,07
15 ans	138	90	15,91	37,73	53,03	43,40	31,06	18,87
16 ans	134	79	23,77	51,79	45,90	37,50	30,33	10,71
17 ans	111	55	22	47,22	46	27,78	32	25
18 ans	71	29	26,56	42,86	39,06	33,33	34,38	23,81
19 ans et plus	79	31	28,99	52,38	43,47	23,81	27,54	23,81

A tous les âges, au premier item, les pourcentages de filles sont plus élevés que ceux de garçons, notamment à 16 et 19ans où ces pourcentages atteignent plus de 50%. L'inverse se produit à l'item "3 à 6 heures par semaine", excepté à 14 ans. Il en est de même pour ce qui concerne le volume horaire de 6 heures par semaine et plus.

**Tableau n° XVI : Sport en club en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum 20 mn/semaine de pratique (en Pourcentages)**

Ages	Effectifs		1 fois /semaine		2 à 3 fois /semaine		4 à 6 fois /semaine		7 fois et plus /semaine	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	88	53	8,39	19,23	43,86	42,31	26,97	23,08	20,78	15,38
14 ans	98	68	6,03	24,39	33,73	48,78	37,35	21,95	22,89	4,88
15 ans	138	90	6,06	18,87	48,48	47,17	29,55	28,30	15,91	5,66
16 ans	134	79	12,30	25,72	47,54	48,21	25,41	8,93	14,75	7,14
17 ans	111	55	12	27,78	42	50	28	13,89	18	8,33
18 ans	71	29	15,32	14,29	46,88	61,90	18,75	14,29	18,75	9,52
19 ans et plus	79	31	23,19	38,10	34,78	19,05	26,09	23,80	15,94	19,05

Nous pouvons noter l'infériorité des proportions de garçons par rapport à celles de filles à la fréquence d'une séance hebdomadaire, et ce à tous les âges excepte à 18 ans. A l'item " 2 à 3 fois par semaine ", les pourcentages des filles sont, au total, plus élevés que ceux des garçons. C'est à 17 et 18 ans que la majorité des filles pratique le sport à cette fréquence de séances hebdomadaire.

L'inverse se produit en faveur des garçons pour la fréquence de 4 à 6 fois par semaine, et ce à tous les âges. Il en est de même au niveau de l'item " 7 fois et plus par semaine ", sauf à 19 ans chez les filles.

**Tableau n° XVII : Le sport en dehors de l'école : les raisons et le degré d'importance accordée à la pratique de sport (en Pourcentages)**

Propositions	Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1- Mes amis le pratiquent	40,50	30,71	20,86	25,98	20,55	22,84	18,09	20,47
2- Je veux faire une carrière sportive	71,41	60,24	16,07	23,22	7,26	11,42	4,95	5,12
3- Je fais de nouvelles connaissances	52,4	43,70	33,60	40,16	10,75	12,20	3,25	3,94
4- Je peux faire quelque chose de bon pour moi	68,47	64,55	26,38	31,85	3,50	3,20	1,65	0,40
5- J'aime la compétition	67,08	57,48	22,87	28,74	8,04	8,66	2,01	5,12
6- Je veux être en forme	71,50	69,69	22,44	22,44	4,46	6,69	1,60	1,18
7- Cela me relaxe	45,75	44,50	36,05	38	12,70	14,25	5,50	3,16
8- Je m'amuse en pratiquant une activité sportive	28,10	27,18	26,75	28,35	2,25	25,59	22,90	18,9
9- J'aime faire partie d'une équipe	67,19	58,66	20,98	24,02	8,93	12,20	2,90	5,12
10- Ma famille veut que je participe	47,76	47,64	27,10	26,37	14,58	14,57	10,56	11,42
11- Je veux avoir une silhouette plus sportive	49,10	34,25	32,73	35,04	13,26	21,26	4,91	9,15
12- Je veux gagner de l'argent	65,76	49,61	19,09	25,98	10,90	14,17	4,25	10,24
13- C'est passionnant	48,38	43,31	33,69	39,37	14,22	14,17	3,40	3,15
14- Cela me rend physiquement attirant	50,85	38,58	28,75	31,10	14,53	17,32	5,87	13
15- Je peux rencontrer des amis	48,30	42,91	30,21	31,11	15,85	17,32	5,64	8,66
16- Cela me donne la possibilité de m'exprimer	55,60	52,75	29,02	32,68	10,47	9,06	4,91	5,51

A l'item " très important ", il y'a, en proportions, plus de garçons que des filles au niveau de chaque raison. Ces proportions atteignent plus de 50% pour certaines de ces raisons ; les plus citées étant, par ordre d'importance décroissante,

**- pour les garçons :**

- 6- je veux être en forme ;
- 2- je veux faire une carrière sportive ;
- 4- je peux faire quelque chose de bon pour moi ;
- 9- j'aime faire partie d'une équipe ;
- 5- j'aime la compétition ;
- 12- je veux gagner de l'argent ;
- 16- Cela me donne la possibilité de m'exprimer ;
- 3- Je fais de nouvelles connaissances ;
- 14- cela me rend physiquement attirant.

**- Pour les filles :**

- 6- je veux être en forme ;
- 4- je peux faire quelque chose de bon pour moi ;
- 2- je veux faire une carrière sportive ;
- 9- j'aime faire partie d'une équipe ;
- 5- j'aime la compétition ;
- 16- Cela me donne la possibilité de m'exprimer.

A l'item "important", les proportions de filles sont plus élevées que celles de garçons à chaque raison proposée. Les plus citées par les filles sont, par ordre d'importance : 3 " je fais de nouvelles connaissances " et 13 "c'est amusant ".

Au cumul des pourcentages, la majorité des répondants des deux sexes attribue une importance réelle (très important ou important) à ces raisons : 54 à 94% chez les garçons et 55 à 96% chez les filles. Toutefois les plus citées sont : 4, 6, 16 (par les filles) et 4, 6, 2 ( par les garçons).

A "peu important", le pourcentage des filles, presque à chaque raison, est plus élevé que ceux des garçons. En proportions, il y'a environ autant de filles que de garçons à l'item "pas du tout important".

**Tableau n° XVIII : Sport en club et en dehors de l'école : motifs d'abandon, de non pratique selon le sexe (en pourcentages)**

Sexe	Raisons Effectifs	Manque de temps	Maladies (santé)	Manque de motivation	Pas intéressé	Non autorisés	Manque de moyens
<b>G</b>	74	36,49	6,76	10,81	2,7	22,97	20,27
<b>F</b>	15	37,33	13,33	8	6,67	28,67	6

Dans l'ensemble nous remarquons que " le manque de temps " est le principal facteur de non pratique du sport extra-scolaire avec respectivement 36,49 et 37,33% pour les garçons et les filles.

La deuxième raison est, pour les deux sexes, " la non-autorisation des parents " avec un pourcentage de 22,97% pour les garçons et 28,67% pour les filles. On a comme troisième raison chez les garçons : " le manque de moyens " et, pour les filles : " les maladies (santé) ". En quatrième position vient " le manque de motivation " pour les deux sexes.

## CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS

Notre discussion est essentiellement menée suivant deux points principaux que sont : l'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education physique et sportive d'une part, et leur perception des compétences et du comportement vis-à-vis de ce cours et du sport extra scolaire d'autre part.

### III.1- L'ATTITUDE DES ELEVES A L'EGARD DU COURS D'EPS

Les résultats enregistrés au tableau I montrent que nos répondants ont un sentiment favorable vis-à-vis du cours d'Education physique. Ils sont en effet 87 à 95% de garçons et 75 à 95% de filles à affirmer aimer ce cours. Une telle attitude est plus marquée au niveau des classes de sixième et de cinquième, et dont l'âge est compris entre 13 et 14 ans. Ceci pourrait s'expliquer par la découverte d'une Education physique différemment enseignée si elle l'a déjà été, à l'école primaire. Par contre, un tel engouement tend à diminuer chez les élèves de classes d'examen (troisième et terminale), essentiellement animés d'une motivation extrinsèque pour suivre le cours d'EP.

D'une manière générale, nos résultats confirment ceux de Delfosse C. et al. [6] qui affirment que « l'Education physique constitue une matière scolaire bien accueillie par les élèves. Ils donnent un avis favorable fréquemment supérieur à 60% chez les filles et à 70% chez les garçons.... Il s'avère que l'activité physique est considérée par les jeunes comme une bonne chose favorable à la santé ». Cet aspect utilitaire du cours d'Education physique, doublé de celui lié à l'acquisition de la forme (cf. tableau III) pourrait constituer une justification de l'amour exprimé par les élèves pour ce cours. En effet, la majorité de nos répondants affirme que celui-ci sert à "être en bonne santé, à améliorer sa condition physique ". De même, l'importance accordée à ce cours par les élèves (93 à 98% des garçons et 86 à 98% des filles (cf. tableau II) ne saurait être sans influence positive sur ce sentiment d'amour. Les résultats enregistrés à ce niveau d'importance confirment les finalités de l'EPS qui, selon Seners P. [21], « sont de développer chez tous les enfants et les adolescents les capacités organiques, foncières et motrices ». Aussi, ces résultats corroborent très largement ceux de Piéron M et al.

[19] qui ont trouvé que « près de sept élèves sur dix considèrent l'EPS comme importante à l'école ».

Par ailleurs, l'EPS est une matière qui souvent, fait l'objet d'une libération du conditionnement aux disciplines dites théoriques et qui se déroulent entre quatre murs. « C'est une discipline "pratique" par opposition aux enseignements "académiques", nous disent Delfosse C. et al. [6].

### **III.2.1- LA PERCEPTION DES COMPETENCES A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE A L'ECOLE**

En Education physique en général, les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles aux items "je suis très fort (e) " et ou "je suis fort (e) " (cf. tableau IV).

Le fait que les garçons se perçoivent ainsi pourrait en partie s'expliquer dans un contexte où ceux-ci sont tentés de se comparer aux filles. Ce qui les pousse à s'affirmer davantage que celles-ci. Par contre, les filles, plus que les garçons, se sentent plutôt moyennes en Education physique. Elles ne voudraient surtout pas ressembler aux garçons, car les compétences que prétendent avoir ces derniers relèvent essentiellement du domaine masculin. Toutefois, au cumul des pourcentages, nous retrouvons la majorité des répondants des deux sexes. Ce qui voudrait dire que les filles ne se sentent pas totalement démunies de qualités physiques devant leur permettre d'être "très fortes " ou "fortes ". Par rapport à l'activité proposée par le professeur (cf. tableau V), nous avons le même schéma de distributions de réponses, à savoir que les garçons plus que les filles (en pourcentages), sont plus nombreux à dire qu'ils sont "très forts " et /ou "forts ", alors que l'inverse se produit à l'item "moyen (ne) ", et qu'au total des deux premiers items, nous avons la majorité des répondants des deux sexes. Les explications fournies ci-dessus peuvent ici prévaloir.

Les filles, comme les garçons, semblent avoir dans leur majorité toutes les compétences proposées et ce, en ce comparant entre elles ; leurs pourcentages de réponses étant cependant moins élevées que ceux des garçons (cf. tableau VI).

### III.2.2- LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE A L'ECOLE.

D'une manière générale, les filles se font moins rappeler à l'ordre par rapport aux garçons (cf. Tableau VII). Elles sont nettement plus nombreuses (en proportions), à n'avoir jamais fait l'objet d'un rappel à l'ordre. Ce qui pourrait signifier qu'elles sont plus disciplinées que les garçons. On peut remarquer que les garçons et les filles de 13 ans et 14 ans, mais aussi ceux de 19 ans, sont les plus disciplinés. Ceci peut s'expliquer du fait pour les premiers, de leur nouveauté dans le cycle secondaire de l'enseignement et, pour les derniers, de leur obligation morale de donner le bon exemple par rapport à la réalité de l'établissement scolaire.

Nos répondants des deux sexes (les garçons plus que les filles) s'engagent réellement à fond dans les exercices qui leur sont proposés par le professeur (cf. Tableau VIII). En effet, ils sont au total des items "toujours" et "souvent", 78 à 90% de garçons et 56 à 86% de filles. L'infériorité des filles pourrait être d'une manière générale expliquée par leur perception des compétences moins accentuée que celles des garçons. L'on sait que la perception de compétence joue un rôle très important dans la pratique plus ou moins intense d'une activité dans un domaine donné. A ce propos Harters S. [11] dit que « dans les milieux éducatifs et sportifs, on porte une attention grandissante sur les théories de valeur personnelle (l'estime de soi, la confiance en soi ...) ». Il y'a aussi que les filles s'attachent beaucoup à leur féminité.

Par rapport à l'aide spontanée à leurs copains (nes) en difficultés (cf. Tableau IX), l'importance des totaux aux items "très souvent" et "souvent" vont dans le sens des résultats qui ont permis à Cruisse B. [5] d'affirmer que « l'EPS permet d'expérimenter différentes manières de s'entraider, de collaborer, de coopérer ».

Faudrait-il encore souligner l'influence probable d'une bonne perception des compétences qu'ont les répondants (des deux sexes) concernés.

Quant au comportement qui consiste à s'arranger à diriger un groupe (cf. Tableau X), la perception des compétences, plus marquée chez les garçons, pourrait justifier en partie le fait que ceux-ci se distinguent davantage que les filles. A cela, contribue une situation défavorable que les filles ont héritée, et qui relève d'une

culture africaine qui a toujours tendance à exclure les femmes des prises de décision dans la conduite des affaires de la société. La particularité de cette Région à majorité diola, est que les activités dures, dont le sport, sont réservées aux hommes plutôt qu'aux femmes. Mais actuellement on peut petit à petit noter pour ces dernières une certaine implication dans la gestion des groupes si l'on se réfère aux filles de 14, 17 et 18 ans qui " parfois " s'arrangent à diriger un groupe.

S'agissant de la spontanéité des élèves à s'adresser à leur professeur (cf. Tableau XI ), moins de la majorité des répondants au total des deux premiers items communiquent avec l'enseignant. Mais il est indéniable que, d'une manière générale, l'on peut constater que ce déficit de communication est plus marqué au niveau des matières dites intellectuelles où la parole est souvent monopolisée par le professeur ; l'élève n'y ayant droit que très rarement, assis à sa place. C'est peut être une des raisons qui font dire à Delfosse C. et al [6] que l'EPS « offre plus de liberté à l'élève en lui permettant le " mouvement"... ». La propension des filles à moins communiquer que les garçons pourrait aussi être due à leur timidité.

### **III. 2.3- LA PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT A L'EGARD DU SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE**

Une très grande majorité de nos répondants (94 à 98% des garçons et 92 à 98% des filles) accordent une importance réelle (" très important " et " important ") à être bon(ne) en sport (cf. tableau XII).

A certains âges (16 et 19 ans), les pourcentages des filles sont plus élevés que ceux des garçons. Ceci serait dû, dans une certaine mesure, au fait que ces filles se sentant moins bonnes en sport, et étant dans des classes d'examen, ont besoin de travailler en dehors de l'école pour améliorer leurs acquis. Cela se confirme à l'item "pas important du tout " où, aucune fille de 16 ans et aucun garçon, ni aucune fille de 19 ans ne s'est prononcé(e).

L'infériorité des pourcentages de filles à pratiquer le sport en vue de la compétition et/ou du loisir (cf. tableau XIII) pourrait partiellement trouver sa justification dans une autre particularité de la Région de Ziguinchor. Celle-ci est essentiellement agricole. Et après la saison des pluies, le reste du travail des champs et

des rizières est fait par les femmes. Dès lors, les filles sont davantage occupées par les travaux ménagers (pendant que les mamans sont aux champs ou aux rizières) et, par conséquent, ont peu de temps à consacrer à la pratique d'un sport de compétition, encore moins un sport de loisir. Chez les garçons, ce sont les plus jeunes qui s'adonnent plus au sport de compétition pour, dans une certaine mesure, satisfaire leur besoin de s'affirmer (vis-à-vis d'eux mêmes, de leurs camarades et de leurs supérieurs).

A propos de ce que ressentent les élèves quand ils pratiquent avec réussite un sport (cf. tableau XIV), le désaccord aux réponses : "les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi ", "j'apprends à faire quelque chose d'amusant " et "d'autres chambardent et je ne le fais pas " prouvent, s'il en est besoin, l'humilité et le sérieux de nos répondants.

L'importance des pourcentages à " tout à fait d'accord" et " d'accord" constitue une motivation certaine à la pratique du sport. En effet, pour les propositions "j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts", "je travaille vraiment beaucoup", et je "ressens / comprends bien une activité que j'apprends " les pourcentages sont très élevés pour les filles et les garçons qui affirment être "tout à fait d'accord" (plus de 65%). Pour les raisons telles que "d'autres chambardent et je ne le fais pas ", "j'apprends à faire quelque chose d'amusant " et "les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi ", on constate un grand pourcentage de nos répondants qui ne sont "pas du tout d'accord".

Le manque de temps, de condition physique et de motivation pourraient être à l'origine des faibles taux des filles à pratiquer le sport au delà de 3 heures par semaines ; l'essentiel de celles-ci se limitant à un volume horaire de 0 à 3 heures. Autrement dit, plus le volume horaire augmente, moins les filles sont nombreuses à s'adonner à la pratique sportive, contrairement aux garçons (cf. Tableau XV). Cette tendance reste vraie pour ce qui est du nombre de séances de minimum 20 minutes par semaines (cf. Tableau XVI). Les raisons évoquées ci-dessus restent valables pour justifier cela. Seule la majorité des filles de 17 et 18 ans satisfait à la recommandation,

en matière de santé, d'une activité de 20 mn. 3 fois par semaine, et que nous rappellent Piéron M. et al [19].

Concernant les raisons (et leur importance) de pratiquer un sport (cf. Tableau XVII), celles qui sont les plus citées se rapportent à la santé, à la promotion sociale, au besoin d'établir des relations sociales, au plaisir et à l'acquisition ou au maintien d'une bonne image corporelle. Il s'agit là de motivations sans doute assez suffisantes qui expliquent en partie l'importance accordée à la pratique d'un sport.

S'agissant enfin des motifs d'abandon et de non-pratique d'une activité physique (cf. Tableau XVIII), l'on peut regretter, en dehors du manque de temps, l'opposition des parents ; ceux qui pensent encore que la pratique constituerait, entre autres inconvénients, un obstacle aux études et, surtout pour les filles, une activité inconvenante à la femme. Nous pensons que le manque de temps évoqué serait essentiellement lié à un mauvais agencement des emplois du temps, à des programmes surchargés. C'est dans ce sens que Caviglioli B. [4] dit que « les principaux motifs de non pratique du sport sont indépendants de l'élève, et peuvent être mis au passif de la qualité de vie scolaire qui lui est proposée : mauvaise organisation de la vie scolaire trop prenante, trop contraignante, avec des horaires et des programmes pléthoriques, laissant ainsi à l'adolescent peu d'occasions, d'initiatives personnelles ». Toutefois, à propos du temps, nos résultats confirment ceux de Delfosse C. et al. [6] et de Tabane S [27]. Le manque de moyens essentiellement évoqué par les garçons, serait pour beaucoup lié à l'insuffisance, voire l'inexistence d'infrastructures, d'équipements et de matériels sportifs, notamment dans cette Région de Ziguinchor dont le développement économique a été longtemps freiné par le conflit armé qu'elle a connu.

## CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

L'objectif principal de notre étude est de connaître l'attitude, la perception des compétences et du comportement des élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education physique et du sport en club et en dehors de l'école. Dans ce but, nous avons effectué une enquête dans le Département de Ziguinchor commune. Mille cent vingt quatre (1124) élèves dont 719 garçons et 405 filles âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus, ont répondu à un questionnaire conçu à cet effet.

D'une manière générale, nos résultats montrent que la majorité des élèves a un sentiment favorable envers l'Education physique, en ce sens qu'elle "l'aime beaucoup" ou "l'aime bien". Un tel sentiment est en rapport avec d'une part l'importante place que cette discipline occupe dans le système éducatif secondaire, et, d'autre part, l'aspect santé qui est la première connotation de l'utilité du cours d'Education physique.

La perception des compétences des élèves s'avère positive, mais elle est plus marquée chez les garçons que les chez filles. Pour ces dernières, leur niveau de compétence pourrait se justifier par le souci de garder leur féminité. Les garçons pensent être courageux et avoir de bonnes qualités physiques, se perçoivent rapides, en forme, tandis que les filles se sentent très courageuses ; ceci s'expliquent par la bravoure des habitants de la Région Sud du Pays.

Au niveau de la perception du comportement, les garçons se révèlent plus indisciplinés que les filles , en ce sens qu'ils se font rappeler à l'ordre plus que ces dernières. Par ailleurs, celles-ci, en général, accordent plus de respect aux professeurs d'Education physique. La plupart de nos répondants des deux sexes (les garçons plus que les filles) s'engagent réellement ("très souvent " ou "souvent") à fond dans les exercices proposés par le professeur. Il en est de même en ce qui concerne l'aide spontanée à apporter à un copain ou une copine en difficulté dans l'exécution correcte de ces exercices.

Le penchant des garçons à vouloir, plus que les filles, diriger un groupe est à lier au niveau de perception des compétences plus élevé chez les premiers nommés.

Nous avons remarqué que moins de la majorité des élèves n'est pas spontanée à s'adresser "toujours" ou "souvent" au professeur pendant le cours d'Education Physique, les filles étant moins nombreuses en proportions.

Pour ce qui est du sport en club et en dehors de l'école, les élèves accordent majoritairement une grande importance à être bon (ne) en sport. La motivation essentielle à cela semble être le désir d'avoir une carrière sportive devant permettre de gagner de l'argent.

D'une manière générale, les garçons pratiquent le sport en vue de participer à des compétitions, alors que les filles s'adonnent davantage au sport de loisir qui est moins contraignant aux plans du temps des qualités physiques et de la santé.

L'importance des pourcentages enregistrés à des niveaux d'accord très élevés pour ce qui est de ce qu'ils ressentent quand ils pratiquent un sport avec réussite montre le sérieux réel avec lequel les élèves effectuent cette pratique. Leur humilité est mise en exergue par des pourcentages assez élevés à des niveaux d'accord négatifs tels que "pas d'accord" ou "pas du tout d'accord".

Le plus grand volume horaire hebdomadaire de pratique sportive décline en faveur des garçons. Les filles, dans leur majorité, se contentent de 0 à 3 heures de pratique par semaine, et ce par manque de temps, pour des raisons de santé et d'ordre social pouvant être à l'origine de la non autorisation parentale.

Compte tenu des résultats de notre étude, nous recommandons aux autorités éducatives :

- la multiplication du nombre des infrastructures sportives dans les établissements scolaires et en dehors de l'école afin d'inciter les élèves à la pratique sportive d'une manière générale ;
- la réorganisation du programme d'EPS en introduisant des cours théoriques afin de faire participer d'une certaine manière au cours d'EPS les élèves dispensés du cours d'Education Physique et Sportive ;

- le rehaussement du coefficient de l'Education physique plus précisément au niveau des classes d'examens ( BFEM et Baccalauréat ) afin que les élèves la considèrent davantage comme une matière aussi importante que les autres matières dites intellectuelles.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### Ouvrages

- 1- ALPORT W.G (1935) Attitudes in, C. Murchisson (éd.) Hand book of social psychology worcestor, MA: clark University Press 798-844.
- 2- Arnould P. et Broyer G., La psychopédagogie des APS, Edouart Privat, France, 1985.
- 3- BAKER et al. : Psychologie et pratiques sportives (1992).
- 4- CAVIGLIOLI B. : Sports et adolescents, Paris Vrin, 1976.
- 5- CRUISE B. : A quoi sert l'Education physique et sportive, Dossier EPS n°29, revue EPS, Paris, 1996.
- 6- DELFOSSE C. LEDENT M. CARREIRO DA COSTA ; TELAMA R., ALMOND L, CLOES M. Les attitudes des jeunes européens à l'égard de l'école et du cours d'Education physique, 1997, 196-105.
- 7- Dictionnaire universel, Hachette, France, 2000.
- 8- DUMAZEDIER J. : Vers une civilisation du loisir, éd. seuil, Paris, 1962
- 9- FISHBEIN M. AZEN I. (1975) ; Relief attitudes, intentions and behaviour : An introduction to theory and research addisen –wesley, reading, MA.
- 10- Grand Dictionnaire de psychologie, Larousse Bordas, Paris 1999
- 11- HARTER S. (1985) ; Competence as a dimension of self-evaluation : Toward a comprehensive model of self worth. In R Leahy (ed), the developpement of the self (pp 55-121), new york Académie Press.
- 12- LAFONT R. : Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant, PUF, 1979.
- 13- LEMBOUCH J. : L'éducation par le mouvement : la psychocinétique de l'âge scolaire ville : les éditions ESF, 14<sup>ème</sup> édition.

- 14- LEDENT M., PIERON M., DELFOSSE C. Does M. (1997) : Une étude de style de vie de jeunes dans l'Union Européenne. Qu'en conclure et quels enseignements en tirer ? Sport, revue Adepts, 159/160.105-108
- 15- Le Dictionnaire Petit Larousse, Paris Bordas, 1997.
- 16- LEGENDE R., Dictionnaire de psychologie, 1999.
- 17- NICHOLLS J. (1984): Achievement Motivation: conception of ability, subjective experience, task choice, and performance. Psychology Review 91, 328, 346.
- 18- PIERON H. : Vocabulaire de psychologie, Paris - Bordas, 1980.
- 19- PIERON M., CLOES M., LEDENT M. (1997) Les jeunes, leurs activités physiques et leur perception de la santé, de la forme, des capacités athlétiques et l'apparence-Sport, 159/160, 90-95.
- 20- PIROTIN V., CLOES M., LEDENT M., DELAFOSSE C., PIERON M. : Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et comportements expert et débutant. Enseignement primaire et secondaire (février 1998).
- 21- SENERS P. : La leçon d'EPS, sport + enseignement, Vigot, Paris, 1993
- 22- SILLAMY N. : Dictionnaire de psychologie, (A. K), Bordas, Paris 1980
- 23- VALLERAND J. R. ; THILL E. : Introduction à la psychologie de la motivation, 1993, PP 254-257.
- 24- VIAU R. : Motivation en contexte scolaire, éd. Paris-Bruxelle, de Boeck, 1999, P 221.

### Mémoires

- 25- CAMARA F. : Motivation des élèves de certains établissements moyens et secondaires du département de Dakar à la pratique des Activités Physiques et Sportives, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, INSEPS, 1999.

**26- NDIONE M. H. :** Niveau, nature et raison de pratique et de non pratique des Activités Physiques et Sportives des étudiants de l'Université Cheikh Anta Diop, Dakar, INSEPS, 2000.

**27- TABANE S. :** L'attitude, la perception des compétences et du comportement des élèves sénégalais à l'égard du cours d'EPS, en club et en dehors de l'école : cas du département de Rufisque (Région de Dakar), Université Cheikh Anta Diop, Dakar, INSEPS, 2002.

#### **Notes de cours**

**28- DIACK A. :** Place des APS dans l'Education des enfants, notes de cours 3<sup>ème</sup> année, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, INSEPS, 2003.

**29- DIOP G. :** Sociologie du sport, notes de cours 4<sup>ème</sup> Année, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, INSEPS, 2004.

**30- KANE A.W. :** Sociologie du loisir, notes de cours 2<sup>ème</sup> année, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, INSEPS, 2002.

## ANNEXES 1

UNIVERSITE DE DAKAR (INSEPS)

1

Destiné aux élèves

**NOM :**

**PRENOM:**

**AGE:**

**ECOLE:**

### Attitude à l'égard des cours d'Education physique

**1-En général, le cours d'éducation physique (entoure une seule proposition)**

J'aime beaucoup      j'aime bien      je n'aime pas beaucoup      je n'aime pas du tout

**2- Pour moi, l'éducation physique à l'école c'est (entoure une seule proposition)**

Très important      Important      Peu important      Pas important du tout

**3- A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout (fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse).**

à se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)

à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique

à s'amuser, à se détendre

à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement

à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

autre (s) à préciser

**Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire**

## ANNEXES 2

### Perception des compétences et du comportement

Le cours d'éducation physique à l'école

1- **D'une manière générale, en éducation physique (n'entoure qu'une seule proposition)**

Je suis très fort (e)    Je suis fort (e)    Je suis moyen (ne)    Je suis faible

2- **Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur (n'entoure qu'une seule proposition).**

Je suis très fort (e)    Je suis fort (e)    Je suis moyen (ne)    Je suis faible

3- **Compare-toi aux autres filles (si tu es fille), aux autres garçons (si tu es garçon) de ton âge.**

**Choisis le carré de l'échelle qui te représente et fais une croix dessus.**

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

1- J'ai de bonnes qualités physiques     Je n'ai pas de bonnes qualités physiques

2- Je suis gracieux (se) élégant (e)     Je suis disgracieux (se)

3- Je suis souple     Je suis raide

4- Je suis en forme     Je me fatigue rapidement

5- Je suis rapide     Je suis lent (e)

6- Je suis fort (c)     Je suis faible

7- Je suis courageux (se)     Je suis peureux (se)

8- autre (s) à préciser

### ANNEXE 3

4- A présent nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport. Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qu'illustre le mieux ton opinion. Je me sens pleinement réussir lorsque :

	Très important	Important	Peu important	Pas du tout important
1- Je suis le/la seul à être capable de faire l'activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2- j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3- Je peux faire mieux qu mes copains	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4- Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5- J'apprends à faire quelque chose d'amusant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6- D'autres chambardent et je ne le fais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7- J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8- Je travaille vraiment beaucoup	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9- Je marque le plus de points/de goals...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10- Je suis le meilleur/la meilleure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11- Je ressens/comprends bien une activité que j'apprends	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12- Je fais de mon mieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5- Si tu ne pratiques pas de sport, explique-nous pourquoi ?

## ANNEXE 4

**4- Dans le cours d'éducation physique, te fais-tu souvent rappeler à l'ordre (n'entoure qu'une seule proposition)**

Oui, plusieurs Fois par leçon	Oui, au moins 1 fois / leçon	Oui, de temps en temps	Non, jamais
----------------------------------	---------------------------------	---------------------------	-------------

**5- En règle générale, dans les exercices proposées par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond (n'entoure qu'une seule proposition)**

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

**6- Au cours d'éducation physique, lorsqu'un (e) copain (e) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice, ...) tu l'aides spontanément (n'entoure qu'une seule proposition)**

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

**7-En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un (n'entoure qu'une seule réponse)**

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

**8- En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries,...) (n'entoure qu'une seule réponse)**

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

### *Le sport en club et en dehors de l'école*

**1- Quelle importance accordes-tu à être bon (ne) en sport ? (N'entoure qu'une seule réponse)**

Très important	Important	peu important	pas important du tout
----------------	-----------	---------------	-----------------------

**2- en dehors de l'école (fais une croix sur la case correspondante à la proposition adéquate)**

- tu pratiques un sport en club en vue de la compétition
- Tu pratiques un sport de loisir
- Tu pratiques les deux
- Tu ne pratiques pas de sport

## ANNEXE 5

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.

Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

**Combien d'heures par semaine le fais-tu ? (entoure la bonne proposition)**

0 à 3 heures / semaines      3 à 6 heures / semaines      6 heures / semaine et plus

**Combien de séances de minimum 20 minutes par semaines le fais-tu ? (entoure la bonne proposition)**

1/semaine      2 à 3/semaine      4 à 6 semaine      4 à 6/semaine      7 et plus /semaine

**3- Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indique le degré d'importance que tu leur accordes.**

Je pratique un sport parce que :

	Très important	important	peu important	pas du tout important
1- mes amis le pratiquent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2- je veux faire une carrière de sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3- je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. je peux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. j'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. je m'amuse en pratiquant une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. j'aime faire partie d'une équipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Ma famille veut que je participe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. je peux avoir une silhouette plus sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. Je peux gagner de l'argent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13. c'est passionnant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14. Cela me rend physiquement attirant (e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15. Je peux rencontrer des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
16. Cela me donne la possibilité de m'exprimer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>